

FICHER PERMANENT DES ANTIQUITES EGYPTIENNES (ET EGYPTISANTES)
DES COLLECTIONS PRIVEES ROMANDES II

Jean-Luc CHAPPAZ

Avant-propos

Temporairement interrompue par l'hommage que notre Société a rendu au Dr Werner Vycichl, nous nous proposons de reprendre ici la publication de notre fichier des collections privées, dont une première livraison a paru dans notre troisième bulletin (1). Nous avons alors exposé le principe de ce travail, mais on nous permettra cependant d'en rappeler ici les grandes lignes.

L'étude de la civilisation égyptienne commence d'abord par la recherche de documents. Or, il faut bien reconnaître que quantité d'entre eux demeurent inédits, et on admettra bien volontiers les difficultés qu'il y a d'entreprendre des études sérieuses tant que la majorité du matériel reste inaccessible. A une échelle certes très modeste, la Société d'Égyptologie s'est proposée de recenser les objets des collections privées. Pour chaque pièce, nous établissons une fiche descriptive et des photographies, en tout temps disponibles pour les chercheurs qui en feraient la demande. Il va sans dire que ce fichier cherche avant tout à être exhaustif : au stade de ce travail, il n'y a pas d'objet insignifiant ou négligeable. De bulletin en bulletin, nous publions l'inventaire de ce fichier, avec des commentaires plus ou moins étoffés selon l'état de notre documentation, puisque nous ne pouvons naturellement pas nous livrer à des études complètes et définitives pour chaque pièce.

Ce travail doit beaucoup à la collaboration et à la compréhension des collectionneurs. C'est pour nous un très agréable devoir de les remercier du chaleureux accueil qu'ils nous ont toujours témoigné. Rappelons que pour des raisons bien compréhensibles, nous garantissons leur anonymat.

* La majorité des photographies insérées dans cet article sont l'oeuvre de M. Jean-Claude Schwarz, que nous remercions particulièrement pour son constant dévouement à notre projet.

1) R. Hari et J.-L. Chappaz, *BSEG* 3, 1980, 51 - 68.

A l'heure actuelle, de nombreux objets sont encore à l'étude, et le succès que connaît notre projet nous a déjà "contraints" à insérer dans des études plus spécialisées certains types de pièces, qui paraîtront indépendamment de ce fichier. C'est le cas notamment d'un lot de tissus coptes qui sera édité par le Dr W. Vycichl, des bronzes qui figureront dans un catalogue des bronzes du Musée d'Art et d'Histoire et des collections privées que prépare Mlle E. Indemini, et des figurines funéraires qui seront incorporées à notre propre catalogue des *oushebtis* du Musée d'Art et d'Histoire.

On nous permettra, enfin, de réclamer l'indulgence de nos lecteurs pour certains détails qui ne sont guère de notre compétence. En l'absence de laboratoire spécialisé, il nous est souvent difficile de préciser la matière des objets, tout comme le manque d'informations sur la provenance et le contexte archéologique des pièces rend souvent l'identification problématique.

Il ne me reste, pour conclure, qu'à rappeler aux collectionneurs qui accepteraient de collaborer à notre projet qu'ils leur suffit de contacter le secrétariat de la société... D'avance, nous les remercions.

Fichier II

041 Amulette en forme de croix de vie (XVIII^e dynastie)

Pièce actuellement en cours d'étude.

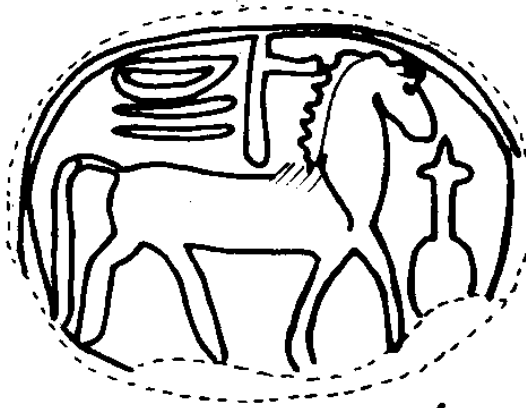
042 Scarabée (ill.p.98)

Prov.: ?

Genève, collection privée

Stéatite blanchâtre. H.: 30,8 mm., l.: 22,2 mm., Ep.: 14,6 mm.

Quelques ébréchures (base du plat, dos).



Grand scarabée, bien ouvragé. Prothorax et élytres délimités par une double incision. Triangle sur les élytres. Pattes bien indiquées.

Entouré d'une corde, le motif principal du plat est un cheval tourné vers la droite. Devant l'animal, le signe *nfr* (qui sera du reste la valeur du cheval en écriture ptolémaïque : cf. *CdE* 71, 78). Au-dessus de lui : *ntr* (*nfr*), *nb*

t^3wy ("le dieu parfait, la maître des Deux Terres").

Le cheval serait une représentation du Pharaon, ce que confirment les deux épithètes royales (cf. E. Hornung et E. Staehelin, *ADS I*, Bâle 1976, 130 - 131 et F. Petrie, *Buttoms and Design Scarabs*, Londres 1925, 24, pour qui ce motif est courant de la XIXème à la XXIIIème dynastie). Plusieurs exemplaires parallèles *apud* F. Petrie, *op. cit.*, pl. XIII (847 - 848) et F. S. Matouk, *Corpus du Scarabée égyptien*, Beyrouth 1977 (?), 91 - 92 (Nos 433 - 434).

043 Figurines funéraires

A paraître indépendamment.

044 Amulette de Bastet (Basse Epoque) (ill.p.93)

Prov.: ? Genève, collection privée.

Pierre dure, gris foncé (probablement serpentine).

H.: 81 mm., l.: 35 mm., Ep.: 32 mm. Achetée au Caire au milieu du XXème siècle.

Bonne conservation. La statuette est cassée à la hauteur des cuisses. Quelques ébréchures sur le pilier dorsal.

La tête de la déesse se caractérise ici par un museau allongé. La base des oreilles est percée et la figurine devait porter jadis des boucles d'oreille. Autour du cou, elle porte un collier serré où est fixée une amulette ovoïde.

Le corps, jambe gauche en avant, est revêtu d'une tunique décorée à manches courtes. Le bras gauche est replié et une corbeille en vannerie est accrochée à son poignet. Elle tient un chaton dans sa main gauche. Son bras droit pend le long du corps et tenait probablement un sistre.

Pilier dorsal dépassant de la tête.

H. Schlögl (*Le don du Nil*, Bâle 1978, 72 (No 277)) publie un exemplaire très semblable, acéphale, en serpentine dure, sauf que Bastet tient une égide dans sa main gauche. Il date la pièce de "la XXIIème dynastie ou plus tard". Nous suggérons une date plus récente pour notre exemplaire.

045 Amulette de Ptah-Patèque (Basse Epoque) (ill.p.94)

Prov.: ? Genève, collection privée.

"Faïence verte". H. : 64 mm., l.: 30 mm., Ep. 22 mm.

Cette figurine nue évoque l'image du nain Ptah-Patèque, patron des joailliers. Elle est cependant surchargée par la présence d'un large collier, d'où pendent deux serpents que la divinité tient dans ses mains.

Sur ses omoplates, un décor fusoidal composé de lignes incisées se prolonge sur les épaules par des serpents qui remontent contre les joues et les ailes du nez. Protubérance ouvragée sur le sommet du crâne, coiffé d'un bonnet. Pilier dorsal où s'inscrit, alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, cinq fois le chiffre 11 (Ω , Ω). Cette caractéristique reste pour nous énigmatique.

Cf. F. Petrie, *Amulets*, Londres 1914 (reprinted 1972), pl. XLVI (176p) et p.38.



046 Amulette de Patèque, protégé par une Sekhmet ailée (Basse Epoque)

Prov. : ? Genève, collection privée. (ill.p.93)
"Faïence verte" H.: 46 mm., l.: 23 mm., Ep.: 32 mm.

De face, cette figurine nue rappelle notre exemplaire précédent. Le dieu est coiffé d'un bonnet (protubérance au sommet du crâne) et porte un large collier d'où émergent deux serpents qu'il empoigne.

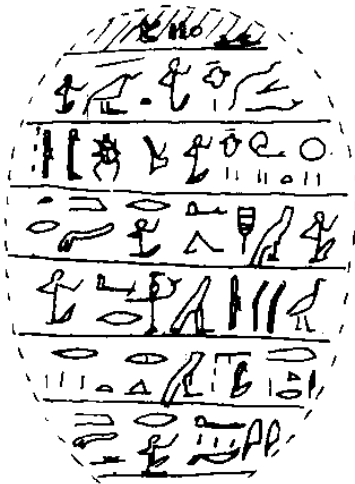
Le pilier dorsal est remplacé par une image de la déesse à tête de lionne Sekhmet, en léger relief. Elle porte un disque solaire et ses bras sont munis d'ailes avec lesquelles elle protège, en l'entourant, la figurine de Patèque.

Cette intéressante composition évoque la religion memphite. Le dieu primordial Ptah y est représenté sous la forme de Patèque, et sa parèdre Sekhmet le protège.

Sur Ptah-Patèque protégé par une déesse, on consultera E. Acquaro, *Amuleti egiziani ed egittizzanti del Museo Nazionale di Cagliari*, Rome 1977, 90 sqq., pl. XXVI (Nos 599 sqq.), où le dieu est placé sous les ailes d'Isis ou de Nephtis. Sur Patèque : M. Sandman Holmberg, *The God Ptah*, Copenhagen 1946, 182 - 185.

047 Scaraboïde de coeur (XVIIIème dynastie) (ill.p.95)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure, verdâtre mouchetée. L.: 45,5 mm., l.: 31,7 mm., Ep.: 19
Excellente conservation.



Le dos de ce scarabée affecte la forme d'un demi-oeuf.

Sur le plat, début du chap. XXX B du *Livre des Morts*, en sept lignes horizontales. La hauteur des lignes oscille entre 5 et 6 mm. Le nom du propriétaire est malheureusement illisible.

Traduction : "(...) qu'il dise : (ô) coeur de ma mère, bis, (ô) muscle cardiaque de mes transformations. Ne t'élève pas contre moi en témoignage, ne t'oppose pas à moi dans le tribunal, ne manifeste pas ton hostilité contre moi en présence de ..."

La forme de ce scarabée peut surprendre. On en trouvera cependant deux parallèles. M. Malaise, *Les scarabées de coeur dans l'Egypte ancienne* (MRE 4), Bruxelles 1978, pl. 3, publie un scarabée semblable mais qui a conservé son sertissage en or (époque de Thoutmosis III) et F. Petrie, *Scarabs and Cylinders*, Londres 1917, pl. XXXVIII, 32 présente un scarabée de coeur très proche du nôtre, sur lequel était peint un oiseau *benou* (époque d'Horemheb).

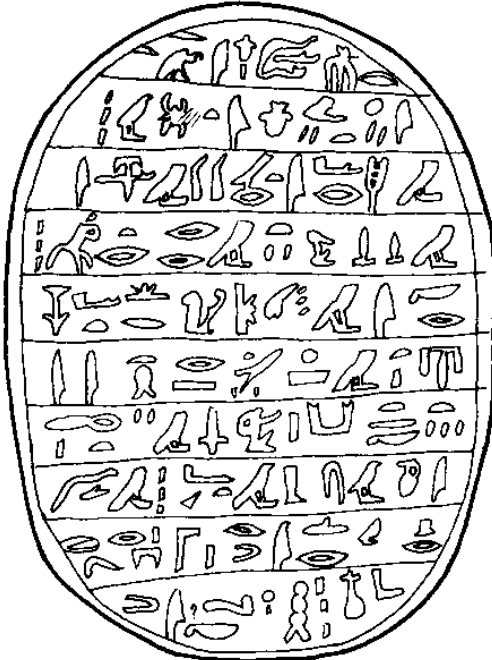
Sur les symboles liés à l'oeuf (primordial et "prénatal"), on consultera R.A. Caminos, *LA I*, 1975, col. 1185 - 1188.

048 Scarabée de coeur de 'I^ch-ms (Basse Epoque) (ill.p.96)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Stéatite émaillée en noir, reflets verdâtres.
L. 72,5 mm., l.: 52 mm., Ep.: 29,9 mm.
Excellente conservation.

Le dos du scarabée est bien travaillé. Les yeux de l'animal sont

ouvrages soigneusement. Le prothorax est séparé du corps par une double incision en V très obtus. Un triangle a été sculpté à chaque extrémité. Les élytres sont démarquées par une triple incision.



Le plat reproduit le chap. XXX B du *Livre des Morts*. Dix lignes d'hiéroglyphes, profondément gravés, ne sont pas pour autant bien notées. Le texte est cité dans un ordre parfois fantaisiste.

Traduction : "Iâh-mosis, qu'il dise: (ô) coeur de ma mère, bis, (ô) mon (?) muscle cardiaque de (mes) transformations *. Ne t'élève pas contre moi en témoignage : Ne t'oppose pas à moi dans le tribunal : Ne manifeste pas ton hostilité contre moi en présence du Gardien de la Balance : Ne (rends) pas (mon) nom puant (?) aux membres de la Cour **: Tu es mon ka qui est dans mon corps, le Khnoum (*litt.*: "celui qui unit") *** qui rend prospère mes membres. Ne dis pas de mensonges contre moi au côté du dieu ****: Puisses-tu sortir (du jugement) conformément au bien dont tu es chargé *****!

* La présence de h^3ty après h^3ty est bizarre. On songera à un suffixe et à un t explétif (traduction adoptée), à moins qu'il ne faille mettre en balance $\text{ib.}^i \text{ n mwt.}^i$ et h^ity^i (mon coeur de ma mère/coeur de père), voire encore traduire h^ity^i it hprw par "muscle cardiaque, père des transformations", lectures cependant peu probables.

** Cette proposition, ici tronquée, prend place plus loin dans le chapitre. Nous transcrivons $\text{M (s)h(n)}^i \text{ n }^i\text{nyl}$.

*** Même si H. Bonnet prétend à propos de Khnoum (*KARG*, 1952, p. 135) que "der Name ist nicht deutbar", il n'en est pas moins vrai que l'Égyptien a dû très vite rapprocher le nom de cette divinité au verbe hnm ("unir", rapport déjà signalé par E. Otto, *LA* I, 1975, col. 950; voir aussi P. Lacau, *Études d'égyptologie* II, Le Caire 1972, 67 - 75, part. p. 70 et 75). Ne faut-il pas déjà admettre une amorce d'étymologie savante du nom du dieu dans les paroles d'Amon-Kamoutef à Sésostri Ier (H. Chevrier et P. Lacau, *Une chapelle de Sésostri I à Karnak*, Le Caire 1956, 104 §287) :

$\text{h}^i\text{ty}^i \text{ n }^i\text{nyl}$ (...) : "J'unis ta chair à la vie", où la fonction de "modeleur de l'humanité" de Khnoum pourrait être évoquée par un jeu de mots (cf. les célèbres décors des scènes de théogamie et des mammisis, où Khnoum "fabrique" les êtres, voir F. Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, Paris 1958, 408 - 421). Il y aurait encore lieu de vérifier à partir de quand Khnoum apparaît dans son rôle de "modeleur". Pour H. Bonnet, *op. cit.*, 137, le roi est "fils de Khnoum" dès les *Textes des Pyramides*, mais il conviendrait d'examiner plus en détails la fonction de ce dieu à l'Antique et au Moyen Empire, étude hors de propos dans ce présent fichier. Notons néanmoins que dans un texte littéraire

du Moyen Empire (Ipou-wer), cette fonction de Khnoum est exprimée sans contestation possible (Cf. A.H. Gardiner, *The Admonitions of an Egyptian Sage*, Leipzig 1909, pl. II, 4 et pl. V, 6).

**** Là également, proposition tronquée qui n'est pas à sa place. On remarquera la formule *M dd* pour *M qmd* (cf. M. Malaise, *Les scarabées de coeur...*, Bruxelles 1978, 28 n. q).

***** Nous adoptons pour cette phrase la traduction de M. Malaise; sur les corruptions de ce passage difficile, cf. M. Malaise, *op. cit.*, 24 - 26, n. k.

Le patronyme 'I^ch-ms (RANKE PN I, 12 (19)) est fréquent du Moyen Empire à l'époque grecque. Nous suggérons une date relativement récente pour cet exemplaire.

049 Figurine du dieu Bès (Epoque protodynastique) (ill.p.93)

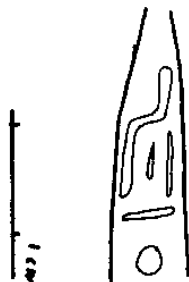
Prov.: Hellouan Genève, collection privée.
Ivoire. H.: 38,5 mm., l.: 22,4 mm., Ep.: 15,8 mm.
Bonne conservation, malgré plusieurs ébréchures.

La forme générale de la figurine évoque l'attitude de ce qui deviendra l'image-type du dieu Bès. La tête est grossièrement stylisée et fait penser au mufle d'un animal. Yeux exorbités, nez long et plat, oreilles de lion, barbe stylisée. Un trou de suspension est aménagé dans la boîte crânienne. Corps ventru surplombant de petits organes génitaux. Jambes arquées et potelées, queue stylisée. Nous n'avons pas retrouvé de parallèle à cet objet qui proviendrait, selon son propriétaire, des fouilles prédynastiques d'Hellouan. Sur l'origine des figurines de Bès, cf. J.F. Romano, *BES* 2, 1980, 39-56.

050 Amulette d'Isis lactans (Basse Epoque) (ill.p.94)

Prov.: ? Genève, collection privée.
"Faïence" bleu-vert pâle. H.: 29,2 mm., l.: 11 mm. Ep.: 14,7 mm.
La coiffure de la déesse manque. Brisée et recollée à hauteur des genoux.
La déesse est assise sur un trône dont le dossier se prolonge pour former le pilier dorsal, percé à hauteur des épaules d'un trou de suspension. La tête est ornée d'un ruban incisé. De son bras gauche, elle soutient son fils et de sa main droite, elle lui présente son sein gauche.
L'enfant est à peine ébauché. Ses jambes pendent à droite.
Cf. F. Petrie, *Amulets*, Londres 1914 (reprinted 1972), 35 (No 148), pl. XXVI et le No 004 du FICHIER I (*BSEG* 3, 1980, p. 53).

051 Amulette de Hat-Mehyt (Basse Epoque) (ill.p.94)



Prov.: ? Genève, collection privée.
"Faïence" vert-olive.
H.: 40,8 mm., l.: 15,7 mm., Ep.: 15 mm.
Bonne conservation. La figurine est brisée à la taille.
La tête de la déesse est encadrée d'une perruque striée dont les pans antérieurs se terminent par des rubans juste au-dessus des seins. Uraeus au front. Elle est coiffée d'un modius sur lequel s'appuie un poisson (dauphin ?) dont le corps est le prolongement du pilier dorsal. Trou de suspension sous le "poisson", texte sur le

pilier dorsal. Il existe deux déesses "poissons" à Basse Époque : Hat-Méhyt et Inet. Voir en dernier lieu J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 77, 1977, 54, n. 1 et D. Meeks, *RdE* 25, 1973, 209 - 216, qui identifie la coiffure d'Hat-Méhyt au dauphin. Des amulettes semblables sont reproduites par F. Petrie, *Amulets*, Londres 1914 (reprinted 1972), p. 98 (no 173) et pl. XXX.

052 Moule d'un cartouche de Ramsès II (XIX^eme dynastie) (ill.p.98)

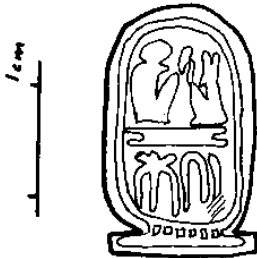


Prov.: ? Genève, collection privée.
Terre cuite, traces d'un enduit blanchâtre.
L.: 40 mm., l.: 31.3 mm., Ep.: 17,7 mm.

Empreinte rectangulaire (30 x 17 mm) avec hiéroglyphes en relief. Le texte ("Le Maître des couronnes, Ramsès aimé d'Amon") est interrompu sous la barre du cartouche par une cassure.

L'usage de moules en terre cuite est bien attesté (cf. F. Petrie, *Scarabs and Cylinders*, Londres 1917, pl. XXXVII, 19; XXXVII, 30; XXXVIII, 11; etc.) à partir du règne de Tout-Ankh-Amon. Pour un important lot de moules en terre cuite de la XIX^eme dynastie, cf. R. Khawam, *BIFAO* 70, 1971, 133 - 160.

053 Moule d'un cartouche de Ramsès II (XIX^eme dynastie) (ill.p.98)

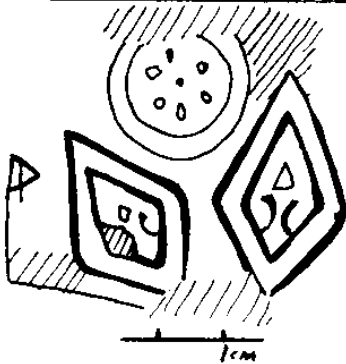


Prov.: ? Genève, collection privée.
Terre cuite, traces d'un enduit blanchâtre.
L.: 34 mm., l.: 28 mm., Ep.: 15,4 mm.

L'empreinte (20,8 x 12 mm.) a la forme d'un cartouche et donne, en relief, le nom de naissance de Ramsès II.

Un exemplaire similaire figure *apud* R. Khawam, *BIFAO* 70, 1971, p. 137 et pl. XXXII, 21.

054 Fragment d'un revêtement (XVIII^eme dynastie ?) (ill.p.97)



Prov.: Amarna (!) Genève, collection privée.
Calcaire. Dim. : 56 x 48,4 x 8,4 mm.

Cette composition est surprenante. Elle peut faire songer à un pavement, ou, plus certainement, à une partie d'un amoncellement d'offrandes dans des magasins, tel qu'ils sont représentés sur les parois des tombes (cf. N. de G. Davies, *Amarna I*, pl. XXXI. A cet égard, la forme discoïdale pourrait être un pain, mais il reste difficile d'identifier le motif lancéolé.

055 Cône funéraire de Bæ fils de P³-dj-Bastt (XXVI^eme dynastie)

Prov.: Gournah (?)

Genève, collection privée.

Terre cuite, centre noir.

L.: 117 mm. (brisé), Ø : 85 - 90 mm., Empreinte "carrée": 62 x 66 mm.

L'inscription, très effacée sur notre exemplaire, est donnée par

N. de G. Davies & M.F.L. Macadam, *A Corpus of Inscribed Egyptian Funerary Cones*, Oxford 1957, I 92 (abr.: McAd.) :

"Le prince, le noble, le prêtre d'Amon-Ré-Sonther, (2) le directeur des prêtres des dieux de Haute Egypte, le directeur de la Haute Egypte (3) entière, le grand intendant de la divine adoratrice, Bès, juste de voix, (4) fils du (père) divin, aimé du dieu, Pa-di-Bastet, juste de voix".

Tombe non localisée.

056 Cône funéraire d'*Imn-htp* fils de *Hpw* (XVIIIème dynastie)

Prov.: Gournah (?)

Genève, collection privée.

Terre cuite. L'inscription du grand architecte d'Aménophis III est enduite d'un badigeon rouge soluble à l'eau.

L.: 210 mm. (cône entier), Ø : 78 mm.

"Le privilégié auprès (2) d'Osiris, le prince Amen-hotep, j.v., qu'a engendré (3) le juge (?) Hapou de Km- (4)Wr (Athribis), j.v."

Exemplaires parallèles : McAd. 40, No 011 du FICHER I (BSEG 3, 1980, 55 et A. Varille, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep fils de Hapou*, BdE 44), Le Caire 1968, 104 - 105.

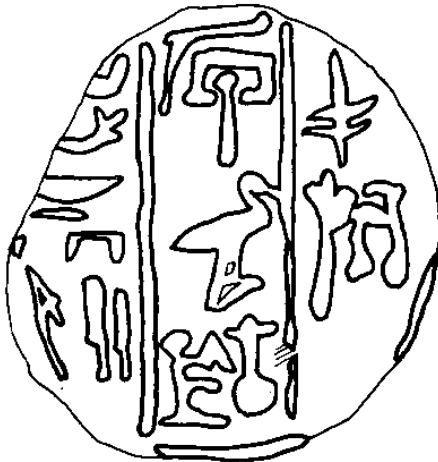
057 Cône funéraire d'un *Nfr-Dhwtj* (XVIIIème dynastie) (ill.p.95)

Prov.: Gournah (?)

Genève, collection privée.

Terre cuite, centre noir. Badigeon rouge sur l'inscription.

L.: 155 mm. (brisé dans sa longueur), Ø : 65 - 72 mm.



Un exemplaire similaire et entier aurait été vu chez le revendeur.

L'inscription de ce second s^ci-men, moins bonne dans les co 1 et 2 (érodées), complète not

exemplaire dans la col. 3, si l'on en juge d'après une petite photographie que son actuel propriétaire a prise alors.

Texte : "Le scribe royal, (2) le directeur de la maison de l'Argent (Trésor) Néfer-Thot, (3) son épouse, la maîtresse de maison Méry(t)".

L'inscription est à lire de droite à gauche, ce qui est fort rare sur les cônes funéraires.

Ce cône nous paraît être inédit. Il ne figure ni dans G. Daresy, *MMAFC* VIII, 1892, ni dans McAd.

Nfr-Dhwtj (ou *Dhwtj-nfr*) est un patronyme fréquent (RANKE PN I, 408,6). Celui de sa femme également (RANKE PN I, 160, 1, où *Mryt* pour *Mryt* est attesté comme nom féminin dès le Moyen Empire).

Parmi ces *Nfr-Dhwtj*, plusieurs ont porté les titres de *sš nsw* et d'*imy-r pr-ḥd*, voire, comme notre personnage, ces deux titres, tels les bénéficiaires des tombes Nos 80, 104 et A 10 à Thèbes, ou de la stèle 46 du Musée de Turin (selon J. Lieblein, *Diet. de noms hiéroglyphiques*, Leipzig 1871, I, 193, No 583). Néanmoins, le nom des épouses de ces homonymes est connu, et diffère de

de celui de la femme de notre personnage.

De toutes les *Mryt* et *Mry* que nous avons pu recenser, aucune n'a épousé de *Nfr-Dhwtj*.

A l'heure actuelle, il nous faut soit supposer qu'un de nos *Nfr-Dhwtj* se soit remarié, sans que son épouse n'ait laissé d'autres traces que ce cône (à moins qu'elle n'ait porté un "surnom" exprimé sur ce seul objet), soit que la tombe de *Nfr-Dhwtj* et de *Mry(t)* reste encore à découvrir "officiellement".

058 Vase en pierre dure (Ière ou IIème dynastie) (ill.p.97)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure (?). H.: 295 mm., Ø: 220 mm., Ø (min.): 90 mm.

Très beau poli, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La panse de ce vase s'élargit vers le haut. Les anses perforées sont fixées aux épaules. Un court col précède une lèvre débordante. On rapprochera cet exemplaire de celui publié par H. Schlögl, *Le don du Nil*, Bâle 1978, p. 22 (No 31).

059 Vase en pierre dure (Epoque protodynastique) (ill.p.97)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Marbre (?). H.: 143 mm., l. (max.) : 278 mm.

Très beau poli. Vase à panse large et renflée, à fond rond. Le col très court (en fait : rainure pour nouer une cordelette de fermeture) est surmonté d'une lèvre large. Deux anses tubulaires aux épaules.

Cf. H. Schlögl, *Le don du Nil*, Bâle 1978, p. 21 (No 26).

060 Vase en pierre dure avec couvercle (Nouvel Empire) (ill.p.97)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre volcanique (?). H.: 213 mm., l. (max.) : 210 mm.
Ø (couvercle) : 103 mm.

La panse de ce vase est très régulière et presque symétrique : l'évasement du pied correspond au rétrécissement des épaules. Col très court et lèvre peu épaisse. Les deux anses ne sont pas exactement à la même hauteur. Le couvercle s'emboîte dans le vase. Un léger tenon permet de le maintenir, alors que ses bords recouvrent la lèvre du vase.

061 Amulette de Thouéris (Basse Epoque) (ill.p.94)

Prov.: ? Genève, collection privée.
"Faïence" bleu clair. H.: 54 mm., l.: 20,5 mm., Ep.: 20 mm.
Les pattes antérieures manquent, la "main" droite est cassée.

On admirera la finesse du travail, à commencer par la tête de l'hippopotame : oreilles, naseaux, dents, yeux sont magnifiquement ouvragés.

La déesse porte une perruque striée terminée par des rubans horizontaux. Entre les pans antérieurs de cette coiffure, un large collier à cinq rangs (dont deux de perles). Le ventre proéminent, les mamelles pendantes, soulignent la nature de cette amulette, protectrice des femmes enceintes.

Les bras suivent le corps, les "mains" étant ramenées en direc-

tion du nombril. Griffes de lion au lieu de doigts.
A l'arrière de la perruque, une bélière recouverte par les stries de la chevelure. Directement sous cette bélière commence un pilier dorsal en arrête large, décoré de chevrons.
Sur ce type d'amulettes : H. Schlögl, *Le don du Nil*, Bâle 1978, p. 87 (No 305), et F. Petrie, *Amulets*, Londres 1914 (reprinted 1972), p. 47 (No 236) et pl. XL.

062 Scarabée à maxime (Nouvel Empire) (ill.p.98)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Stéatite blanche. L.: 13,3 mm., l.: 9,7 mm., Ep.: 6,2 mm.

Si la tête de l'animal est bien travaillée, on notera l'absence de triangle sur les élytres. Le trou transversal est bouché.

Sur le plat, figure la maxime suivante :

"Qu'Amon soit en avant", qui peut s'interpréter comme un vœu ou comme un nom propre.



Ce type de scarabée "à maximes" est fréquent à l'époque ramesside. La barque serait une écriture cryptographique du dieu Amon-Ré (cf. en dernier lieu : I. Vodoz, *Les scarabées gravés du Musée d'Art et d'Histoire de Genève* (AH 6), Genève 1978, 97 - 100). On s'étonnera de trouver sous le disque du soleil un croissant lunaire.

Cette formule semble inédite sur les scarabées à maximes.

063 Modèle de sculpteur (Epoque ptolémaïque) (ill.p.97)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Calcaire. Dim.: 83 x 68 mm.
Le relief est très marqué.

Sur une des faces, une tête de chouette (hiéroglyphe *m*). Bec et yeux profondément gravés, plumes incisées.

Au verso, perpendiculairement : tête et épaules d'un roi coiffé d'un casque bleu élaboré où l'on reconnaît la queue d'un vautour et les serres qui agrippent le signe *šn*. Un triple bandeau flottant émerge de la couronne. Le lobe de l'oreille, dépourvu d'ornements, tout comme la commissure des lèvres sont bien indiqués. Large collier à neuf rangs (dont quatre de perles). Ce relief est cassé à la hauteur des yeux.

Sur les modèles de sculpteurs, cf. H. Schlögl et L. Spycher, *Le don du Nil*, Bâle 1978, p. 94 (Nos 344, 345) et K. Mysliwiec, *Etudes et Travaux VI*, 1972, 71 - 75.

064 Cône funéraire au nom de Mn-hpr-r^c-snb (XVIIIème dynastie)

Prov.: Gournah (?) Genève, collection privée.
Terre cuite. L.: 76 mm. (brisé), Ø : 78 - 80 mm.

Cf. McAd. 493 et FICHIER I, Nos 001 et 010 (BSEG 3, 1980, 52, 54 - 55, 62).

065 Cône funéraire de H³t (XVIIIème dynastie)

Prov.: Gournah (?) Genève, collection privée.

Terre cuite, centre noir. Enduit rouge sur l'inscription.
L.: 140 mm. (brisé), Ø : 61 - 62 mm.

Au nom de "l'Osiris, comptable du grain (2) d'Amon, Hat".
Cf. McAd. 290.

066 Amulette de Thot cynocéphale (Basse Epoque) (ill.p.94)

Prov.: ? Genève, collection privée.

"Faïence verte". H.: 49,6 mm., l.: 28,7 mm., Ep.: 20 mm.

Base : 20,8 x 27,7 mm.

Sur une base "rectangulaire", le singe est assis sur son postérieur. Museau rond et allongé, arcades sourcilières très prononcées, formant une sorte de trapèze.

La crinière est rendue par l'incision de petites mouchetures en colonnes régulières. Le large poitrail est orné d'un décor en lignes verticales et croisillons obliques. La queue part sur la droite.

Bélier à la hauteur de la nuque, recouverte de stries dans le sens du pelage.

Sur le cynocéphale, amulette du dieu Thot : F. Petrie, *Amulets*, Londres 1914 (reprinted 1972), p. 43 (No 206) et pl. XXXVII.

067 Pot à fard (ill.p.98)

Prov.: ? Genève, collection privée.

Stéatite vernissée brun clair et foncé.

H.: 77,6 mm., l.: 56,9 mm., Ep.: 25,2 mm.

Une femme agenouillée, fesses sur les talons, tient un pot cylindrique légèrement convexe. Elle penche la tête en arrière. Elle porte une perruque stylisée par des mèches avec décor en chevrons. Les deux pans antérieurs sont courts, le pan postérieur descend jusqu'au milieu du dos. Yeux, bouche et nez sommairement indiqués.

Aucun vide n'est aménagé entre le pot et la femme ni entre ses bras.

A l'embouchure, le pot est percé, latéralement, de deux petits trous. Son "col" est décoré de deux lignes incisées.

A défaut de parallèle exact, on nous permettra d'émettre quelques réserves sur cet objet, dont le type est pourtant bien attesté. Cf. F. Petrie, *Objects of Daily Use*, Londres 1927 (reprinted 1974), p. 21 - 22, pl. XXII, 3 - 6 (trois objets en calcaire et un - brisé - en stéatite), J. Vandier d'Abbadie, *Les objets de toilette égyptiens du Musée du Louvre*, Paris 1972, p. 60 - 61 (Nos 185 - 188), G. Bénédict, *Objets de toilette* (CGC), Le Caire 1911, pl. XXIV et E. Staehelin, *ZAS* 105, 1978, 76 - 84 (sp. pl. II b et c).

068 Scarabée à entrelacs de type hyksos (ill.p.98)

Prov.: ? Genève, collection privée.

Stéatite émaillée vert clair.

L.: 20 mm., l.: 14 mm., Ep.: 9,4 mm.

Scarabée très stylisé et bien ouvragé. Le prothorax est délimité par une incision et les élytres séparées par un double trait gravé.
Pas de triangle.



Le plat est bordé d'une corde et décoré de motifs à entrelacs.
La facture du scarabée évoque pourtant une date plus tardive
que l'époque hyksos.

069 Scarabée anépigraphé (ill.p.98)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure blanchâtre, mouchetée de noir.
L.: 27 mm., l.: 19,7 mm., Ep.: 12,6 mm.

La tête de l'insecte est grossièrement stylisée. Le prothorax
est séparé des élytres par une ligne incisée. Les élytres sont
recouvertes de lignes incisées parallèles au corps de l'animal.
Le plat est occupé par les pattes.
Des scarabées de typologie semblable figurent *apud* I. Beste,
Skarabäen Kestner Museum Hanover (CAA 2), 100 - 105 et 151 -
152 (exemplaires de Basse Epoque).

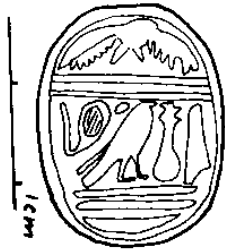
070 Scarabée anépigraphé (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure verte. L.: 29,2 mm., l.: 21,2 mm., Ep.: 12,4 mm.

La tête est grossièrement stylisée. Le prothorax est délimité
par une ligne courbe (en V obtus) et les élytres sont démarquées
par une ligne incisée. A l'arrière des élytres, nombreuses lignes
parallèles au corps de l'animal. Les pattes sont sommairement
indiquées. Le plat est parfaitement lisse, anépigraphé.
La matière et la facture générale évoque plutôt un scarabée de
style égyptisant du bassin méditerranéen.

071 Scarabée inscrit (fin du Nouvel Empire ou plus tard) (ill.p.99)

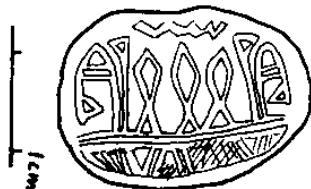
Prov.: ? Genève, collection privée.
Stéatite blanche. L.: 23,6 mm., l.: 17,3 mm., Ep.: 10,5 mm.



La tête, quoique grossièrement travaillée,
est traitée dans le style naturaliste. Le
prothorax et les élytres sont séparés par
une ligne incisée (légèrement courbe pour
le prothorax). Triangle sur les élytres.
Les pattes sont rapidement indiquées.

Le plat, entouré d'une corde, porte un
décor sur trois "registres". En haut, dis-
que solaire ailé; au milieu, de droite à gauche, le hiéroglyphe
☀ (A), le signe *nfr* (B), un faucon (Horus ?) suivi du disque
solaire protégé par un uraeus; les signes *nb t'wy* concluent
l'inscription en bas.

072 Scarabée inscrit (ill.p.99)



Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure beige.
L.: 24 mm., l.: 17,1 mm., Ep.: 11,1 mm.
Le dos de l'animal est érodé. Les pattes
sont indiquées. Le plat est mieux conser-
vé (qu lques ébréchures sur les bords).
Nous avons eu beaucoup de mal à

reconnaître les signes et il nous paraît préférable de les reproduire sans autre commentaire.

073 Scarabée anépigraphé (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure vert sombre (serpentine ?)
L.: 13,3 mm., l.: 9,5 mm., Ep.: 6,9 mm.

Le dos est très schématisé. Des incisions démarquent le prothorax et les élytres et servent à indiquer les pattes. Le plat est anépigraphé.

074 Scarabée inscrit (ill.p.99)



Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure noire (serpentine ?)
L.: 13 mm., l.: 9,6 mm., Ep.: 6,4 mm.

Le dos est très érodé. Sur le plat, verticalement, on devine un faucon surmonté d'un cobra (ailé ?). Un scarabée à décor analogue (mais horizontal) est publié par A. Rowe, *Cat. of Egyptian Scarabs*, Le Caire 1936, pl. IX, 338 (le faucon y est précédé du signe ^{nh} (𐎃)). A. Rowe le date de l'époque hyksos.

075 Scarabée anépigraphé (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Cornaline. L.: 13,2 mm., l.: 9,8 mm., Ep.: 7,3 mm.

La tête est schématisée, une incision courbe marque le prothorax et une double ligne sépare les élytres (pas de triangle). Les pattes sont également indiquées par des incisions. L'insecte est posé sur un socle décoré de deux lignes circulaires. Le plat est resté anépigraphé. Il s'agit vraisemblablement d'un scarabée égyptisant du bassin méditerranéen.

076 Scarabée anépigraphé (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure noire. L.: 16,4 mm., l.: 10,6 mm., Ep.: 6,2 mm.

Tête schématisée. Une ligne courbe sépare le prothorax des élytres, elles-mêmes limitées par une double incision (pas de triangle). Pattes indiquées. Plat anépigraphé. Sans doute s'agit-il d'un scarabée égyptisant.

077 Scarabée inscrit (ill.p.99)



Prov.: ? Genève, collection privée.
Pierre dure, bleu foncé et clair. Onyx (?).
L.: 16,6 mm., l.: 11,6 mm., Ep.: 7,2 mm.
La tête est travaillée de façon très "naturaliste". Prothorax et élytres sont séparés par une ligne profonde (pas de triangle, ligne courbe en V obtus pour le prothorax), doublée d'une légère incision de part et d'autre. Les pattes ne sont que sommairement indiquées. Au centre du plat, une triade "à l'égypt-

tienne", surmontée d'un disque ailé et posée sur le signe nb (𐎠). Ce motif est entouré d'une corde.
Scarabée égyptisant du bassin méditerranéen.

078 Scarabée anépigraphe (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.

Agate verdâtre et blanchâtre.

L.: 17,3 mm., l.: 14,3 mm., Ep.: 10,5 mm.

La tête est bien ouvragée. Prothorax et élytres sont délimités par la facture même de la pièce, ainsi que par une ligne courbe (prothorax) et une double incision (élytres, pas de triangle). Le plat est anépigraphe. Scarabée égyptisant du bassin méditerranéen.

079 Scarabée anépigraphe (Basse Epoque) (ill.p.99)

Prov.: ? Genève, collection privée.

Pierre dure noire. L.: 33,2 mm., l.: 26,3 mm., Ep.: 11,2 mm.

La tête est très stylisée. Le prothorax est séparé des élytres par une double incision. Celles-ci sont couvertes de lignes parallèles au corps de l'animal. Pas de triangle. Les pattes sont représentées sous le plat.

Cf. FICHIER II, No 069.

080 Tube à fard (Basse Epoque) (ill.p.96)

Prov.: ? Genève, collection privée.

"Faïence" bleue, rehaussée de noir. H.: 131,3 mm., Ø : 18 mm.

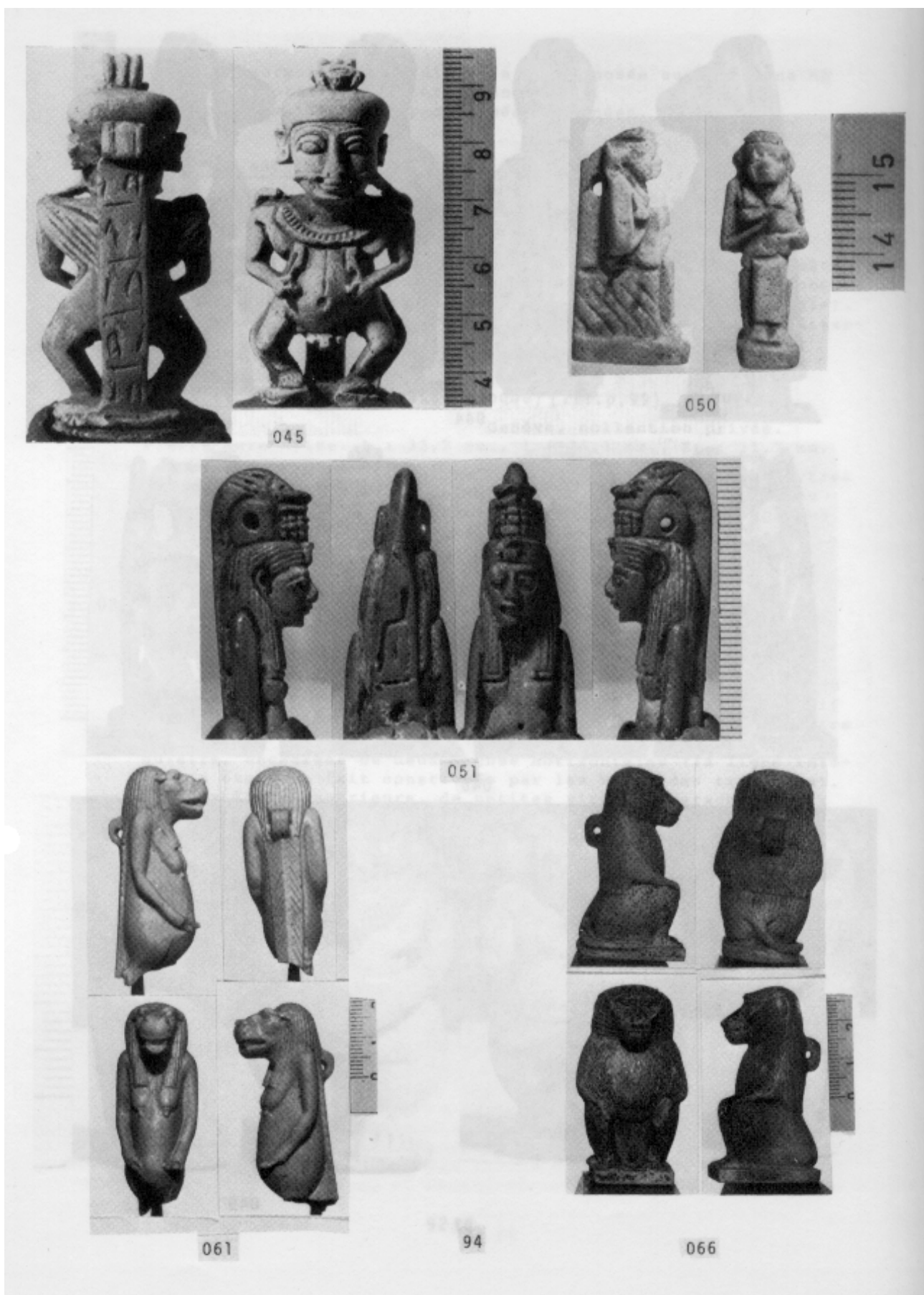
Ce tube allongé était destiné à contenir du fard. A 2,3 cm du fond, figure une première ligne décorative, incluant un motif en triangle. Immédiatement sous l'embouchure, une ligne noire surmonte un motif décoratif : lignes verticales à base triangulaire, encadrées de deux lignes horizontales (la ligne inférieure étant en fait constituée par les bords des triangles). Sous la ligne supérieure, de petites virgules parachèvent la décoration.

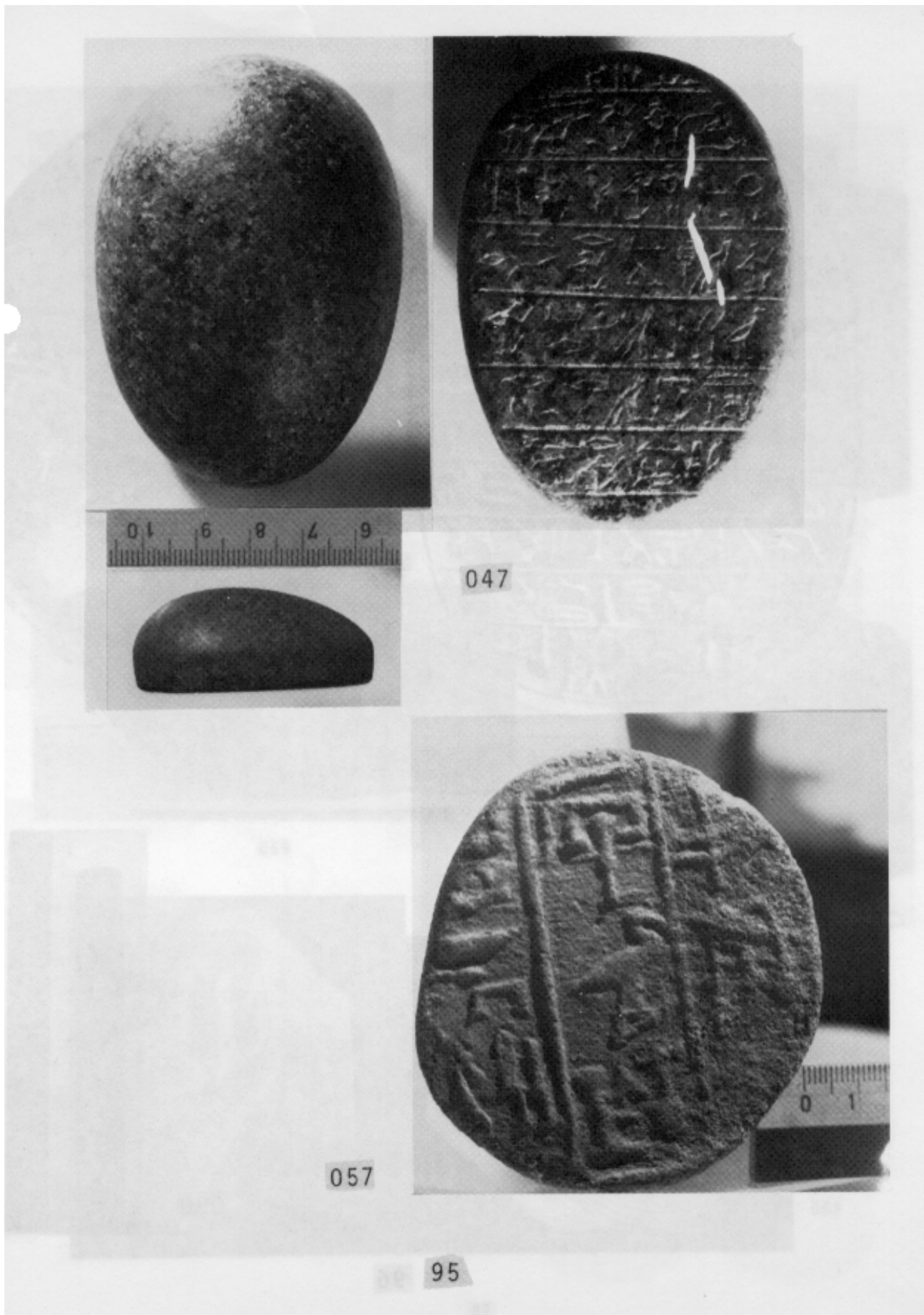
On notera l'ajout, à l'époque moderne, d'un cartouche illisible sous ce décor.

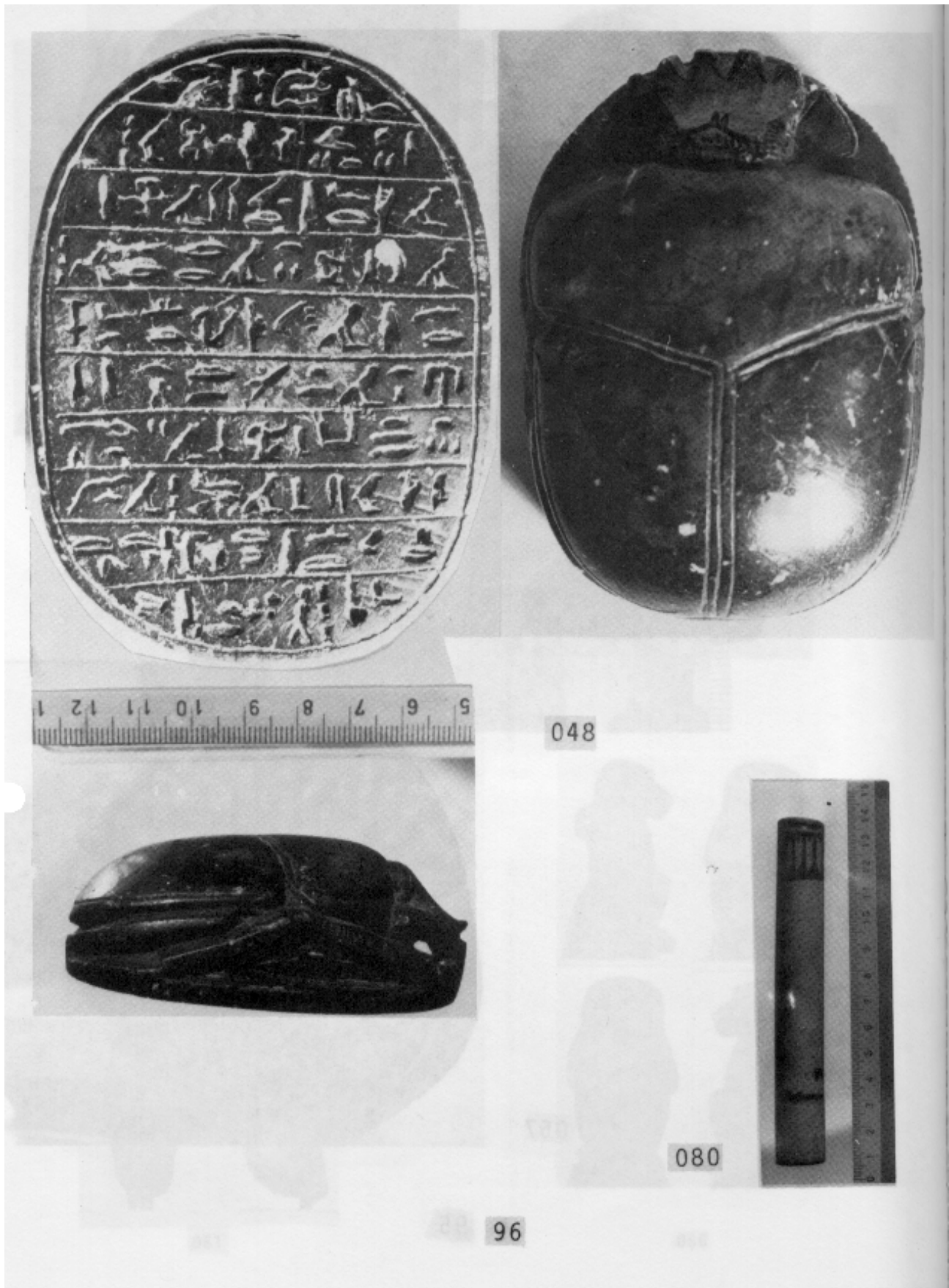
Cf. G. Bénédict, *Objets de toilette* (CGC), Le Caire 1911, p. 27-28 et pl. XII.

Jean-Luc CHAPPAZ
29, Av. de Vaudagne
1217 MEYRIN (GE)











054



058



059



060



063

97



